

Exton, Adam (SC/HC)

De : Zaghlool, Abdelhamid (PHAC/ASPC) pour le compte du gphin/rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé le : 2020-09-10, 08:28
À : gphin/rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (10 septembre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20200910 MP.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé du rapport quotidien du RMISP par courriel

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada \(Mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(officiel\)](#)

Au 9 septembre 2020 à 19 h HAE, un total de 134 294 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9155 décès. Les cas ont été signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (270 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (55 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1086 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (192 cas confirmés, 2 décès), au Québec (64 056 cas confirmés, 5771 décès), en Ontario (43 685 cas confirmés, 2813 décès), au Manitoba (1365 cas confirmés, 16 décès), en Saskatchewan (1670 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (15 191 cas confirmés, 248 décès), en Colombie-Britannique (6691 cas confirmés, 213 décès), au Yukon (15 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et chez les voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé est disponible. Le risque est variable d'une communauté à l'autre et au sein même d'une même communauté, mais étant donné le nombre croissant de cas au Canada, le risque pour les Canadiens est considéré comme [élevé](#).

[International \(mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(médias\)](#)

Au 10 septembre 2020, à 11 h 42 GMT, 28 057 154 cas de COVID-19 et 908 659 décès ont été signalés dans le monde. Les 10 pays ayant enregistré le plus grand nombre de cas, par ordre alphabétique, sont : l'Afrique du Sud (642 431 cas, 15 168 décès); l'Argentine (512 293 cas, 10 658 décès), le Brésil (4 199 332 cas, 128 653 décès); la Colombie (686 856 cas, 22 053 décès); l'Espagne (543 379 cas, 29 628 décès); les États-Unis (6 549 771 cas, 195 245 décès); l'Inde (4 470 166 cas, 75 119 décès); le Mexique (647 507 cas, 69 095 décès); le Pérou (702 776 cas, 30 236 décès); la Russie (1 046 370 cas, 18 263 décès).

Canada – Maladie à coronavirus (COVID-19) : Éclussions et résultats (officiel et médias)

- Le 9 septembre 2020, l'administrateur en chef de la santé publique (ACSP) a fait remarquer que le bonheur des Canadiens d'agrandir leur famille ne doit pas faire oublier [la nécessité de prendre d'importantes mesures de santé publique pour protéger leurs enfants](#). Les nouveau-nés sont particulièrement vulnérables à diverses maladies infectieuses, et il faut absolument les protéger contre la COVID-19. Les femmes qui sont enceintes ou qui envisagent de le devenir doivent prendre des précautions supplémentaires pour se protéger, au-delà des mesures de santé publique, à savoir la distanciation physique, un lavage fréquent des mains et le port d'un masque lorsque la distanciation n'est pas possible. Elles doivent demander aux visiteurs de reporter leur visite si jamais ils ont présenté des symptômes de COVID-19 au cours des 14 derniers jours, ou s'ils ont été en contact avec un cas confirmé. Les visites en personne doivent être limitées aux gens faisant partie du cercle intime, exception faite des visites médicales. L'allaitement maternel est toujours recommandé dans la mesure du possible pendant la pandémie. Nous encourageons les parents à rester en contact avec leur famille, leurs amis et les soutiens de la communauté, même si cette connexion est virtuelle. Par ailleurs, certains Canadiens ont signalé une augmentation de leur consommation d'alcool pendant la pandémie de COVID-19. L'ACSP a rappelé que septembre est le mois de la sensibilisation à l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF) et qu'aucune quantité d'alcool ne peut être consommée sans danger pendant la grossesse.
- [Un nouveau rapport montre que les migrants, réfugiés et autres nouveaux arrivants représentaient près de 44 % des cas de COVID-19 en Ontario au cours du premier semestre 2020](#). Et ce, en dépit du fait que le nombre total de tests de dépistage était inférieur pour ces groupes et qu'ils ne représentent qu'un quart de la population. L'institut de recherche sans but lucratif ICES a examiné les données administratives sur la santé collectées entre le 15 janvier et le 13 juin 2020. L'étude exclut les pensionnaires des établissements de soins de longue

durée et les personnes qui ne sont pas admissibles à la couverture d'assurance maladie provinciale, comme les demandeurs d'asile en attente d'une audience sur le statut de réfugié.

- [La Nouvelle-Écosse tente de déterminer si le dernier cas COVID-19 concernant une infirmière à domicile est une réinfection.](#) Le dernier cas de COVID-19 en Nouvelle-Écosse est celui d'une infirmière à domicile qui a déjà été testée positive il y a plusieurs mois et qui était

considérée comme rétablie. Ce cas, situé dans la zone centrale de l'autorité sanitaire de Nouvelle-Écosse, a été signalé pour la première fois le 7 septembre 2020. Selon le gouvernement provincial, le dossier était en cours d'examen par la santé publique. Les résultats des tests sur la personne n'ont pas été concluants et la Nouvelle-Écosse est en train de collaborer avec le laboratoire local et le laboratoire national pour déterminer s'il s'agit d'un véritable cas de réinfection ou non.

- [La pandémie de COVID-19 en Ontario a provoqué une hausse du nombre d'enseignants demandant une dispense de travail pour raisons médicales.](#) Les organisations représentant les médecins de famille et le personnel enseignant affirment que le nombre d'enseignants de l'Ontario demandant des dispenses de travail pour raisons médicales est en hausse, en raison des craintes grandissantes quant à la transmission potentielle de COVID-19 dans les écoles. Ces enquêtes ont amené l'Ontario College of Family Physicians (OCFP), qui représente plus de 12 500 médecins de famille dans toute la province, à donner de nouvelles directives à ses membres sur la manière de traiter les demandes en matière d'aménagement du travail des personnes souffrant de maladies chroniques. Le président de l'OCFP a indiqué que les médecins de famille reçoivent « de plus en plus » de demandes, dont beaucoup émanent d'enseignants. Selon la Fédération des enseignants du primaire de l'Ontario (ETFO), il peut s'agir d'aménagements temporaires ou permanents.
- [Les annulations de bus scolaires se multiplient en Ontario,](#) les compagnies de transport ont fait remarquer que les craintes liées à la pandémie de COVID-19 aggravent la pénurie de chauffeurs de bus qui sévit actuellement dans le secteur. Douze lignes de bus ont été annulées dans les régions de Grey-Bruce et de Thunder Bay au 9 septembre 2020. À Sudbury, le consortium des services aux étudiants a annoncé que 23 lignes ne fonctionneront pas pendant au moins la première semaine d'école parce qu'il n'y a pas assez de chauffeurs qui reprennent le travail. Ces annulations surviennent des semaines après que le syndicat ait fait part de ses inquiétudes, demandant de meilleures directives en matière de santé et de sécurité pour le secteur.
- [L'Ontario n'a pas encore modifié sa politique en matière de santé, mais a choisi de suspendre la reprise économique.](#) La pause dans le programme de relance économique de l'Ontario, qui durera au moins un mois, signifie que les rassemblements sociaux et la participation aux événements sportifs n'augmenteront pas.
- [Ottawa Public Health \(OPH\) a ajouté le foyer de soins de longue durée Hillel Lodge à sa liste d'établissements locaux où la COVID-19 s'est déclarée après qu'un membre du personnel ait été testé positif concernant ce virus.](#) L'OPH indique que le membre du personnel a été testé positif le mardi 8 septembre 2020. Dix-sept institutions sont aux prises avec la COVID-19 à Ottawa. L'OPH a compté dix-sept nouveaux cas positifs de virus confirmés en laboratoire dans toute la ville, ce qui porte à 3151 le nombre de personnes infectées depuis le début de la pandémie. 2 659 cas se sont rétablis (84,4 %) depuis le mois de mars.
- [Les syndicats s'inquiètent de la santé des marins et des débardeurs du Metro Vancouver après que des cas de COVID-19 aient été signalés sur un vraquier arrivé en Colombie-Britannique en provenance de la Corée du Sud.](#) Selon les responsables syndicaux, le navire japonais s'est retrouvé bloqué dans un terminal à conteneurs à Delta, en Colombie-Britannique, pendant plusieurs jours après que son capitaine et au moins un membre de l'équipage aient été testés positifs de la maladie. C'est le deuxième navire nageant dans les eaux de la région de Vancouver à signaler une éventuelle éclosion de COVID-19 au sein de l'équipage depuis la fin août.
- [Une Première Nation de Colombie-Britannique a déclaré l'état d'urgence en raison de l'éclosion de COVID-19. La Première Nation Tla'amin, sur la Sunshine Coast de la Colombie-Britannique, a déclaré l'état d'urgence et a émis une ordonnance de rester sur place pendant 72 heures en raison de quatre cas de COVID-19 confirmés par le laboratoire dans la communauté.](#) L'ordonnance est entrée en vigueur le 8 septembre à 17 heures HNP et impose aux résidents de rester chez eux (ou à l'endroit où ils se trouvaient au moment de l'ordonnance) jusqu'au 11 septembre. Les autorités de la nation Tla'amin ont publié en ligne plusieurs communiqués informant les résidents des mesures d'urgence mises en place dans le cadre de leur collaboration avec les autorités sanitaires provinciales et l'Autorité sanitaire des Premières nations pour faire face à l'épidémie. En plus des quatre cas confirmés, plusieurs autres personnes de la communauté présentent des symptômes, selon le communiqué de la nation Tla'amin.
- [La Colombie-Britannique a ordonné la fermeture des boîtes de nuit et des salles de banquet indépendantes,](#) a interdit la vente d'alcool dans les restaurants après 22 heures et a demandé aux établissements de réduire le volume de la musique ou d'autres sources à des niveaux de conversation, car les cas de COVID-19 continuent d'augmenter dans la province. Les bars et les restaurants doivent fermer à 23 heures, sauf s'ils servent de la nourriture. Les modifications des ordonnances de santé publique interviennent après que la province ait signalé 429 nouveaux cas de COVID-19 sur une période de quatre jours, ce qui porte le total à 6591. Deux autres personnes, toutes deux en soins de longue durée, sont décédées du virus.
- [Le plan de lutte contre la pandémie d'automne et d'hiver de la Colombie-Britannique](#) prévoit une intensification des tests COVID-19, la recherche des personnes avec lesquelles il y a eu contact et une campagne de vaccination contre la grippe de près de deux millions de personnes. Les responsables du ministère de la Santé ont préparé la Colombie-Britannique à des scénarios COVID-19 allant de foyers faibles à des flambées exceptionnelles et ils sont convaincus que le système de santé peut relever le défi. Les responsables ont notamment prévu de pouvoir effectuer jusqu'à 20 000 tests COVID-19 par jour, d'engager plus de 600 personnes supplémentaires pour la recherche des personnes avec lesquelles il y a eu contact et d'acheter plus de 1,9 million de doses de vaccin antigrippal. Le plan mettra également l'accent sur la protection des personnes

âgées, qui sont particulièrement vulnérables à la COVID-19, en administrant 45 000 doses de vaccin antigrippal à ce groupe d'âge et en renforçant le personnel dans les établissements de soins de longue durée.

- L'Alberta a ordonné à des centaines d'élèves de rester chez eux après avoir été potentiellement exposés au coronavirus dans leurs établissements respectifs de la province, quelques jours seulement après que les élèves aient regagné leurs salles de classe. Selon le médecin hygiéniste en chef de l'Alberta, les restrictions d'isolement dureront deux semaines, même si une personne qui a été potentiellement exposée à l'infection se révèle négative au test de COVID-19. L'Alberta a recensé 1692 cas actifs de COVID-19 au 7 septembre, soit le nombre le plus élevé depuis le 9 mai, date à laquelle la pandémie a touché la province pour la première fois. Depuis le 1^{er} septembre, les services de santé de l'Alberta (AHS) ont compilé 11 cas et une des personnes infectées fréquentait l'école, ce qui a affecté 11 écoles. Le nombre d'écoles touchées par le

virus est probablement supérieur à 11, car l'AHS n'a pris en compte que les personnes qui ont fréquenté l'établissement alors qu'elles étaient considérées comme contagieuses. Tous ceux qui pourraient avoir été en contact étroit avec ce type de cas, y compris tous les camarades de classe, doivent s'isoler pendant 14 jours. L'AHS ne pense pas que les cas identifiés aient été infectés dans leurs écoles respectives.

- [Plusieurs écoles de la Rive-Sud de Montréal signalent de multiples cas de COVID-19](#). Le 7 septembre 2020, une clinique mobile de dépistage a été mise en place par la Santé publique du Québec pour les élèves et le personnel d'une école, 250 personnes ont été testées. Les élèves de cinq classes ont été renvoyés chez eux, et l'école a mis en place un enseignement à distance pour eux jusqu'à ce que la situation s'améliore. Le nombre de cas à l'école coïncide avec une augmentation des cas dans la communauté. Selon les chiffres publiés le 8 septembre, il y a eu 120 cas confirmés de COVID-19 parmi les élèves et le personnel depuis la réouverture des écoles il y a deux semaines.
- Le 9 septembre 2020, [la province de Québec a signalé 180 nouveaux cas de coronavirus](#). Le nombre total des cas de COVID-19 s'élève à 64 056, mais les autorités sanitaires ont signalé qu'il y a eu 56 400 guérisons à ce jour. Trois autres décès liés à la COVID-19 ont été enregistrés, bien qu'ils ne soient pas survenus au cours des dernières 24 heures. Le nombre de décès s'élève maintenant à 5771 après que les autorités aient déclaré que deux décès antérieurs avaient été retirés du décompte à la suite d'une enquête ayant révélé qu'ils n'étaient pas liés au virus. Le nombre d'hospitalisations au Québec est passé de huit à 113. Parmi ces patients, 14 sont aux soins intensifs. Les autorités québécoises ont déclaré avoir procédé à 16 368 tests le 7 septembre 2020, date de l'information la plus récente. À ce jour, 1 799 623 tests ont été effectués au Québec.

États-Unis – Coronavirus (COVID-19) – Ressources pour la communication (officielle et médias)

- Le 9 septembre 2020, le ministère états-unien de la Santé et des Services sociaux (HHS), par l'intermédiaire du secrétaire adjoint à la santé, [a publié des directives en vertu de la loi sur la préparation du public et la protection civile \(PREP Act\) afin de permettre un accès plus large à des vaccins sûrs et efficaces contre la COVID-19, lorsqu'ils seront disponibles](#). Ces directives autorisent les pharmaciens agréés par l'État à prescrire et à administrer, et les internes en pharmacie agréés ou inscrits agissant sous la supervision du pharmacien qualifié à administrer les vaccins contre la COVID-19 aux personnes âgées d'au moins 3 ans, sous certaines conditions.
- Le 9 septembre 2020, le secrétaire adjoint du HHS pour la préparation et les interventions a publié son [plan des sorties et coordination des soins pendant la pandémie de COVID-19, un document élaboré en partenariat avec ACL et les Centers for Medicare & Medicaid Services](#). Cet outil est destiné à aider les infirmières, les travailleurs sociaux, les gestionnaires de cas et les autres personnes chargées de planifier la sortie des adultes handicapés après le traitement de la COVID-19.
- Le 9 septembre 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) ont publié leur [stratégie fédérale concernant l'entrée des passagers aériens internationaux dans le cadre de la pandémie de COVID-19](#). Face à la propagation de la COVID-19, le gouvernement des États-Unis (USG) innove et adopte une nouvelle approche pour protéger la santé des passagers aériens internationaux. La nouvelle stratégie, plus efficace, met l'accent sur tout ce qui concerne les voyages en général et sur le passager de manière individuelle, notamment avec une formation avant le départ et après l'arrivée, des mesures visant à mettre en place une éventuelle structure pour effectuer les tests avec des partenaires internationaux, et des interventions face à la maladie. Cette stratégie est adaptée à la phase actuelle de la pandémie et protège plus efficacement la santé de la population états-unienne. À compter du 14 septembre 2020, le gouvernement états-unien supprimera les obligations imposant à tous les vols transportant des passagers en provenance de certains pays ou ayant récemment été présents dans ces pays d'atterrir dans l'un des 15 aéroports désignés et mettra fin au contrôle sanitaire renforcé à leur arrivée. Actuellement, le contrôle sanitaire à l'arrivée est effectué pour les passagers en provenance de Chine (à l'exception des régions administratives spéciales de Hong Kong et de Macao), d'Iran, des pays de l'espace Schengen, du Royaume-Uni (à l'exception des territoires d'outre-mer hors Europe), d'Irlande et du Brésil, ou ayant récemment été présents dans ces pays. La transmission du virus peut se faire par des passagers qui ne présentent aucun symptôme ou qui n'ont pas encore développé de symptômes. Les CDC modifient donc leur stratégie et donnent la priorité à d'autres mesures de santé publique pour réduire le risque de transmission de maladies liées aux voyages.
- Le 9 septembre 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) ont publié leurs [Prévisions de la COVID-19 : Hospitalisations](#). Selon trois estimations nationales, le nombre de nouvelles hospitalisations par jour va probablement augmenter au cours des quatre prochaines semaines, trois autres prévoient une baisse probable et une autre n'est pas en mesure de confirmer une tendance précise. Au 5 octobre, les estimations font état de 1600 à 6000 nouvelles hospitalisations liées à la COVID-19 par jour. Les prévisions au niveau national sont également très variables, à cause de plusieurs facteurs. Les estimations des hospitalisations se basent sur diverses sources de données pour les cas ou décès liés à la COVID-19, avec diverses contraintes, et émettent des hypothèses différentes en matière de distanciation sociale.
- Le 9 septembre 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies ont mis à jour leur document intitulé [Marchés : Observations concernant les mesures visant à minimiser les effets de la COVID-19 dans les milieux à faibles ressources au niveau mondial](#). Les marchés sont une zone commerciale essentielle et fournissent de nombreux produits essentiels, mais ils représentent un risque potentiel de contracter la COVID-

19. Ce document contient des recommandations pour limiter la transmission de COVID-19 sur les marchés dans les milieux à faibles ressources au niveau mondial et décrit les points à prendre en considération pour chaque mesure visant à réduire les risques. Les propositions sont présentées sous forme de tableau et sont organisées par type de mesures visant à réduire les risques (distanciation physique, hygiène des mains, nettoyage et désinfection et hygiène respiratoire). Ce document contient des recommandations susceptibles d'être adoptées par le personnel dans les milieux à faibles ressources en dehors des États-Unis et peut être adapté pour se conformer aux directives nationales ou locales et pour tenir compte du contexte local. Les populations locales peuvent être [impliquées](#) dans le processus de planification et de décision en identifiant

les parties prenantes et les chefs de communauté de confiance pour fournir un retour d'information sur les mesures de réduction des risques proposées avant leur mise en œuvre.

- Le 9 septembre 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies ont publié un document intitulé [« Créer une solution de lavage des mains pour les milieux à faibles ressources dans le monde »](#), qui recommande l'utilisation de solutions de lavage des mains à base de chlore lorsque l'eau et le savon ou les désinfectants pour les mains à base d'alcool ne sont pas disponibles.
- Le 10 septembre 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) ont mis à jour leur guide [« Si vous avez des animaux domestiques »](#). Un petit nombre d'animaux domestiques dans le monde, notamment des chats et des chiens [auraient](#) été contaminés par le virus responsable de la COVID-19, principalement à la suite d'un contact direct avec des personnes atteintes de la COVID-19. Sur la base des informations limitées disponibles à ce jour, le risque que les animaux transmettent la COVID-19 à l'homme est considéré comme faible. Il semble que le virus qui provoque la COVID-19 puisse se transmettre de l'homme aux animaux dans certaines situations. Les animaux domestiques doivent être considérés comme des membres de la famille et ne doivent pas interagir avec des personnes étrangères au foyer. Si une personne à l'intérieur du foyer tombe malade, il est conseillé de l'isoler des autres, y compris des animaux domestiques. La situation évolue rapidement et les informations seront mises à jour dès qu'elles seront disponibles.
- Selon l'Académie états-unienne de pédiatrie et l'Association des hôpitaux pour enfants, [un demi-million d'enfants états-uniens ont contracté la COVID-19](#). Les groupes ont indiqué que 70 630 nouveaux cas d'enfants ont été signalés entre le 20 août et le 3 septembre. Cela représente une augmentation de 16 % du nombre de cas d'enfants en deux semaines, ce qui porte le total à au moins 513 415 cas. Un nombre anormalement élevé de cas sont signalés chez les enfants noirs et hispaniques et dans les régions où la pauvreté est élevée. Les enfants représentent près de 10 % de la totalité des cas signalés aux États-Unis, selon le rapport. Les cas d'enfants ne sont probablement pas tous déclarés, car le décompte repose sur des données d'État qui ne sont pas collectées de manière systématique.

OMS – La COVID-19 pourrait faire reculer des décennies de progrès en matière de lutte contre la mortalité infantile pouvant être évitée, préviennent les agences (officiel)

Le 9 septembre 2020, l'Organisation mondiale de la Santé a publié un communiqué de presse indiquant que le nombre de décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde a atteint son point le plus bas en 2019, passant de 12,5 millions en 1990 à 5,2 millions en 2019, [selon les nouvelles estimations du taux de mortalité](#) publiées par l'UNICEF, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la direction de la population du département des affaires économiques et sociales des Nations unies et le groupe de la Banque mondiale. Depuis lors, cependant, des enquêtes menées par l'UNICEF et l'OMS révèlent que la pandémie de COVID-19 a entraîné des perturbations majeures des services de santé qui menacent de réduire à néant des décennies de progrès durement acquis. Une [récente enquête de l'OMS](#) basée sur les réponses de 105 pays a révélé que 52 % des pays ont signalé des dysfonctionnements dans les services de santé pour les enfants malades et 51 % dans les services de gestion de la malnutrition. De telles interventions sanitaires sont essentielles pour mettre un terme aux décès évitables de nouveau-nés et d'enfants. Ces rapports et enquêtes soulignent la nécessité d'une action urgente pour rétablir et améliorer les services d'accouchement et les soins prénataux et postnataux pour les mères et les bébés, notamment en mettant à disposition des soignants qualifiés pour s'occuper d'eux à la naissance. Il est également important de soutenir les parents afin d'apaiser leurs craintes et de les rassurer.

International – Maladie à coronavirus (COVID-19), éclosions et résultats (médias)

- [Le fournisseur grec du vaccin contre la COVID-19 a suspendu les tests](#). Les espoirs de la Grèce d'obtenir un premier lot de 600 000 vaccins contre la COVID-19 d'AstraZeneca ont été anéantis lorsqu'elle a interrompu les tests de sa version expérimentale au niveau mondial après qu'un participant soit tombé malade. La société s'attendait à obtenir un premier lot de 30 millions de doses du vaccin en novembre pour l'Union européenne si celui-ci s'était avéré sûr et efficace durant les tests en cours, dans la précipitation de trouver une solution à la COVID-19. Les autorités européennes ont indiqué que 100 millions de doses supplémentaires pourraient être disponibles dans un deuxième temps, auprès des autorités grecques, déclarant que les modalités d'indemnisation des fabricants de vaccins en cas d'effets secondaires inattendus sont un point crucial. Un spécialiste des maladies infectieuses et membre du comité d'experts de la COVID-19 en Grèce a déclaré que la deuxième vague qui a frappé le pays pourrait être maîtrisée grâce à un diagnostic et un traitement précoces et un suivi efficace. Entre-temps, [un rapport du New York Times, qui cite une personne connaissant bien la situation, indique que le patient au Royaume-Uni s'est avéré atteint de myélite transverse, un syndrome inflammatoire qui affecte la moelle épinière et qui est souvent provoqué par des infections virales](#). On ne sait toujours pas si la maladie était directement liée au vaccin d'AstraZeneca.
- Selon certaines personnes participant aux tests, le fabricant de médicaments britannique [AstraZeneca pourrait reprendre les tests de son vaccin expérimental contre le coronavirus la semaine prochaine](#). Entre-temps, le directeur des Instituts nationaux de la santé des États-Unis a révélé à une commission du Sénat le 9 septembre que les tests du vaccin avaient été interrompus en raison d'un « problème de moelle épinière ». Lors de sa comparution devant la commission sénatoriale de la santé, de l'éducation, du travail et des pensions, le responsable a indiqué que les effets indésirables graves en question étaient une myélite transverse, un trouble neurologique qui provoque une inflammation de la moelle épinière. Si l'examen

d'AstraZeneca révèle que les effets indésirables sont liés au vaccin, toutes les doses déjà fabriquées seront jetées.

- [Trois autres élevages de visons néerlandais ont été infectés par le SRAS-CoV-2.](#) Les trois fermes à fourrure de Venhorst, Deurne et Wilbertoord comptent ensemble environ 9000 génitrices. Ces visons et leurs portées sont en cours d'abattage. Cela porte à 50 le nombre total d'exploitations touchées. L'infection par le SRAS-CoV-2 dans l'exploitation de Venhorst, dans la municipalité de Boekel, a été confirmée le 4 septembre, après que l'exploitation ait signalé que ses visons présentaient des symptômes plus tôt dans la semaine. Les ministères de l'agriculture et de la santé publique ont confirmé les deux autres infections le 7 septembre 2020. Dans ces deux derniers cas, les infections ont été identifiées grâce

à des systèmes de surveillance précoces, dans lesquels les carcasses de vison sont testées chaque semaine. En raison de l'augmentation constante du nombre de foyers de coronavirus dans les élevages de visons, malgré les diverses mesures d'hygiène prises, le gouvernement a décidé d'accélérer l'interdiction de l'élevage de visons aux Pays-Bas. Ces élevages devront fermer leurs portes après la saison des fourrures actuelle en mars 2021, soit trois ans plus tôt que ce qui était initialement prévu.

- Le 9 septembre 2020, [le président du Comité olympique \(CIO\) a informé que le CIO allait organiser dans les prochaines semaines un important débat sur les mesures de lutte contre les coronavirus](#), mais il est encore trop tôt pour affirmer quelles mesures seront prises lors des Jeux de Tokyo reportés. Lors d'une téléconférence faisant suite à une réunion en ligne de la commission exécutive du CIO, les organisateurs des Jeux olympiques de Tokyo ont dû se préparer à différents scénarios sans pour autant avoir une idée précise du déroulement des jeux de l'été 2021. La commission a également discuté des mesures de lutte contre les virus pour les Jeux olympiques d'hiver de Pékin en 2022, les plans de sécurité en cours pour Tokyo s'appliquant également aux jeux en Chine.
- Le 9 septembre 2020, [la Thaïlande a indiqué qu'elle avait testé près de 600 personnes potentiellement exposées au premier cas de coronavirus domestique du pays depuis plus de trois mois](#), mais n'a jusqu'à présent trouvé aucune nouvelle infection.
- Le 9 septembre 2020, [la République tchèque a signalé un pic record d'une journée d'infections par la COVID-19, avec 1164 nouveaux cas, dans le cadre de sa lutte contre la propagation fulgurante du coronavirus](#). Le nombre de cas quotidiens dépasse régulièrement les 500 à ce jour en septembre, déjà bien supérieur au précédent pic quotidien de 377 en mars lors de la première vague d'infections. Toutefois, le nombre de décès en République tchèque reste inférieur à celui de nombreux autres pays européens.
- Le 9 septembre 2020, [l'Université Charles de Prague \(Royaume-Uni\) a présenté son nouveau test pour détecter la présence de COVID-19 et la grippe de types A et B](#), qui devrait être disponible en octobre, accélérant ainsi la procédure de test. Il a fallu plusieurs années pour développer cette solution, a déclaré son auteur, membre de la première faculté de médecine du Royaume-Uni, ajoutant qu'au printemps, il s'est avéré que la solution pouvait également être utilisée dans les tests de COVID-19.
- Le 9 septembre 2020, [le ministre britannique de la santé a annoncé que les réunions sociales en Angleterre seraient limitées à six personnes dans « un avenir immédiat »](#), probablement jusqu'à Noël ou même au-delà. La nouvelle limite pour les rassemblements à l'intérieur et à l'extérieur, qui entrera en vigueur et sera imposée par la loi à partir du 14 septembre, clarifiera les choses pour les gens et devrait permettre de limiter la récente augmentation brutale des cas de coronavirus.
- Le 9 septembre 2020, [la Russie a indiqué que 142 personnes étaient décédées du coronavirus au cours des dernières 24 heures, ce qui porte le nombre officiel de décès à 18 135](#). Le groupe de travail russe sur les coronavirus a signalé 5218 nouveaux cas, ce qui porte le total national à 1 041 007, le quatrième plus grand nombre de cas dans le monde.
- Le 9 septembre 2020, [les services de sécurité allemands ont affirmé que des milliers d'extrémistes de droite ont pris part à une manifestation contre les mesures de restriction concernant les coronavirus dans le pays](#) au mois d'août, qui a conduit à une tentative de prise d'assaut du Parlement par certains manifestants. Le chef du service de renseignement de l'État de Berlin a indiqué qu'un examen préliminaire des images de la manifestation du 29 août indiquait « qu'au moins 2500 à 3000 extrémistes de droite et citoyens du Reich ont participé aux manifestations ».
- Le 9 septembre 2020, [le Portugal a signalé 646 nouveaux cas de coronavirus, soit le nombre quotidien le plus élevé depuis le 20 avril, la transmission se produisant principalement dans les foyers familiaux](#), selon un secrétaire d'État à la santé.

Études relatives à l'éclosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- Un chirurgien spécialisé dans le cancer de la tête et du cou à l'hôpital d'Ottawa est le principal auteur d'un [article qui suggère que le test de salive, bien que légèrement moins sensible que les prélèvements nasaux, pourrait jouer un rôle dans l'expansion rapide du test de COVID-19](#), en particulier dans les communautés isolées et dans d'autres populations difficiles, comme les pensionnaires des établissements de soins de longue durée et les étudiants. L'étude, publiée dans *Annals of Internal Medicine*, est basée sur les données d'un peu moins de 2000 personnes qui se sont présentées pour le test au centre d'évaluation de COVID-19 de l'hôpital d'Ottawa, au Brewer Arena, plus tôt cette année. Les participants ont accepté de faire eux-mêmes un test de salive après avoir été soumis au test nasal standard. Soixante-dix des personnes testées se sont révélées positives à la COVID-19, 34 d'entre elles étaient positives aux deux tests, 22 étaient positives uniquement au test par écouvillonnage et 14 étaient positives au seul test de salive. Les résultats ont confirmé que ces tests pouvaient être utiles.
- Selon une analyse publiée le 8 septembre 2020, [un grand rassemblement de motards organisé dans le Dakota du Sud en août pourrait avoir été à l'origine de 260 000 nouveaux cas de coronavirus](#). Ce chiffre, qui provient d'un document qui n'a pas encore été examiné par des pairs, serait l'événement de propagation de la COVID-19 le plus important documenté aux États-Unis à ce jour. L'étude a été publiée par *The Institute of Labor Economics (Institut d'Économie du Travail)*, et a été menée par des économistes de l'Université de San Diego qui ont étudié le rallye de moto Sturgis, ayant attiré environ 460 000 personnes du 7 au 16 août. L'analyse est

une approximation statistique basée sur des données anonymes de téléphones portables qui ont permis de documenter l'afflux dans la ville de non-résidents et de montrer d'où ils venaient. Les données ont également montré une augmentation de la fréquentation des restaurants et des bars, des commerces de détail, des lieux de divertissement, des hôtels et des terrains de camping. Citant les rapports des médias, l'étude a indiqué que les motards ne portaient généralement pas de masque et ne pratiquaient pas la distanciation sociale.

- Une étude publiée dans [Nature](#) le 9 septembre 2020 révèle que [les États-Unis « sous-estiment considérablement » le nombre de cas de coronavirus en raison de leurs restrictions en matière de tests, et le chiffre réel pourrait être de trois à vingt fois plus élevé.](#) Les chercheurs ont constaté que les États-Unis testent principalement les personnes présentant des symptômes modérés à sévères, de sorte que celles qui ne présentent que des symptômes légers, voire aucun, sont rarement testées. L'équipe a analysé le nombre de tests effectués dans chaque État entre février et avril

et a procédé à des rectifications pour tenir compte des tests incomplets ou inexacts. Les chercheurs ont constaté des écarts entre les États, avec un nombre plus élevé de tests dans le nord-ouest et le nord-est, et un nombre plus faible dans le sud et le Midwest.

- Une nouvelle étude publiée dans [Transboundary and Emerging Disease](#) a calculé le taux de létalité (CFR) des infections à la COVID-19 dans 53 pays ou régions qui ont connu une deuxième vague (ou résurgence) d'activité du coronavirus, et a constaté un taux de mortalité nettement plus faible parmi tous les cas confirmés que lors de la première vague. C'est la première étude qui compare le taux de létalité de la première et de la deuxième vague de la pandémie. Les chercheurs de Hong Kong ont basé l'étude sur les cas et décès quotidiens confirmés par la COVID-19 pour 216 pays ou régions, de février à août 2020, et sur les confirmations de grippe hebdomadaires de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) de 2015 à la même semaine en 2020. La première vague compte les cas avant le 1^{er} juin et les décès avant le 10 juin, et la deuxième vague compte les cas après le 1^{er} juin ou les décès après le 10 juin.

Événements nationaux d'intérêt

[Le gouvernement du Canada et Bingwi Neyaashi Anishinaabek célèbrent l'inauguration d'un nouveau centre de santé \(officiel\)](#)

Le ministre des services aux autochtones, le ministre de la Santé et le député de Thunder Bay-Superior North et chef de Bingwi Neyaashi Anishinaabek (BNA) ont annoncé l'ouverture officielle du nouveau centre de santé de la communauté. Ce centre offrira à tous les membres, ainsi qu'aux membres d'autres Premières nations voisines, des services d'évaluation médicales, la possibilité d'adresser les patients à des spécialistes en cas de besoin, des consultations de prévention ainsi que d'autres services liés à la santé. Services aux autochtones Canada a accordé 334 333 dollars à la BNA pour la conception et la construction du nouveau centre de santé. Ce centre offrira au patient des services d'évaluation médicale la possibilité d'adresser les patients à des spécialistes, des consultations de prévention ainsi que d'autres services liés à la santé aux membres vivant actuellement sur la réserve, à ceux vivant hors réserve et aux membres des autres Premières nations voisines. Cela permettra aux communautés de mieux contrôler la prestation des services de santé en fonction de leurs priorités et de leurs besoins.

Événements d'intérêt à l'échelle internationale

[FAO/OIE/OMS – Déclaration tripartite sur le risque de pandémie de grippe porcine \(officiel\)](#)

Le 9 septembre 2020, trois groupes de santé dans le monde ont publié une déclaration commune de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) exhortant les pays à être vigilants quant au potentiel pandémique d'un sous-type de grippe porcine H1N1 circulant chez les porcs chinois. Le clade génétique 1C.2.3 (« G4 ») de la grippe porcine H1N1 a été identifié pour la première fois par des chercheurs chinois en 2016 et est devenu le génotype dominant circulant chez les porcs chinois. Deux variantes de cas H1N1 impliquant ce sous-type ont récemment été détectées chez l'homme, et une petite étude de séroprévalence chez les travailleurs chinois de l'industrie porcine laisse supposer que 10 % d'entre eux ont été exposés au virus. Le centre collaborateur de l'OMS en Chine a mis au point un vaccin expérimental ciblant la souche. Au cours des quatre dernières décennies, il y a eu sporadiquement des cas de transmission de virus de la grippe entre les animaux et les humains. Ces infections zoonotiques sporadiques sont un rappel que la menace d'une pandémie de grippe est toujours présente. Bien que la grippe aviaire ait fait l'objet d'une surveillance et d'une préparation à la pandémie, il ne faut pas pour autant négliger la grippe porcine. Le développement de vaccins expérimentaux contre la grippe zoonotique A coordonné par l'OMS, reste une composante essentielle de la stratégie mondiale de préparation à la pandémie.

[OMS – Plus de 3 milliards de personnes protégées contre les acides gras trans nocifs trouvés dans leur alimentation \(officiel\)](#)

Le 9 septembre 2020, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié un communiqué de presse indiquant qu'elle a entamé il y a deux ans un programme ambitieux visant à éliminer les acides gras trans produits industriellement de la chaîne alimentaire mondiale. L'Organisation rapporte que jusqu'à présent, 58 pays ont adopté des lois qui protégeront 3,2 milliards de personnes contre cette substance nocive d'ici la fin 2021. Cependant, plus de 100 pays doivent encore prendre des mesures pour éliminer ces substances nocives de leurs produits alimentaires. On estime que la consommation des acides gras trans produits industriellement provoque environ 500 000 décès par an suite à des maladies coronariennes. Quinze pays totalisent environ les deux tiers des décès mondiaux liés à la consommation d'acides gras trans. Parmi eux, quatre (Canada, Lettonie, Slovaquie, États-Unis d'Amérique) ont mis en œuvre les politiques de meilleures pratiques recommandées par l'OMS depuis 2017, soit en fixant des limites obligatoires pour les acides gras trans produits industriellement à 2 % de la teneur en huiles et graisses de tous les aliments, soit en interdisant les huiles partiellement hydrogénées (HPA). Néanmoins, les 11 pays restants (Azerbaïdjan, Bangladesh, Bhoutan, Équateur, Égypte, Inde, Iran, Mexique, Népal, Pakistan, République de Corée) doivent encore prendre des mesures d'urgence. L'OMS recommande de limiter l'apport en acides gras trans à moins de 1 % de l'apport énergétique total, ce qui se traduit par moins de 2,2 g/jour avec un régime à 2000 calories.

Recherches, politiques et lignes directrices

[États-Unis – Utilisation de la cigarette électronique chez les élèves de la fin du primaire et du secondaire – États-Unis, 2020 \(officiel\)](#) Le 9 septembre 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) ont publié dans *Morbidity and Mortality Weekly Report* (le rapport hebdomadaire sur la morbidité et la mortalité) une étude sur l'utilisation de la cigarette électronique chez les élèves du secondaire. Selon les auteurs, l'utilisation de cigarettes électroniques (e-cigarettes) a considérablement augmenté chez les jeunes états-uniens depuis 2011, et de multiples facteurs ont contribué à ce phénomène, notamment

des saveurs qui plaisent aux jeunes et des produits créatifs. Face à l'utilisation généralisée des cigarettes électroniques et à l'engouement des jeunes pour certains produits, la Food and Drug Administration (FDA) a mis en œuvre, le 6 février 2020, une politique visant en priorité à lutter contre la fabrication, la distribution et la vente de certaines cigarettes électroniques non autorisées à base de capsules ou de cartouches pré-remplies (à l'exclusion du tabac ou du menthol). Les CDC et la FDA ont analysé les données représentatives au niveau national de l'enquête nationale sur le tabagisme chez les jeunes (NYTS) de 2020, une enquête transversale, en milieu scolaire, en autogestion, menée auprès d'élèves de la première moitié du secondaire (6^e à 8^e année) et de la deuxième moitié du secondaire (9^e à 12^e année) états-uniens, entre le 16 janvier et le 16 mars 2020. La consommation actuelle (les 30 derniers jours) de cigarettes électroniques a été évaluée, globalement et par type d'appareil et de saveur. En 2020, 19 % des élèves de la première moitié du secondaire (3,02 millions) et 4,7 % des élèves de la seconde moitié du secondaire (550 000) ont déclaré utiliser actuellement la cigarette électronique. Parmi tous les utilisateurs actuels de cigarettes électroniques, 82,9 % ont utilisé des cigarettes électroniques aromatisées, dont 84, % d'élèves de la 6^e à la 8^e année (2,53 millions) et 73 % d'élèves de la 9^e à la 12^e année (400 000). Bien que les données reflètent une baisse de l'utilisation actuelle des cigarettes électroniques depuis 2019, 3,6 millions de jeunes états-uniens faisaient usage de cigarettes électroniques en 2020, et parmi les utilisateurs actuels, plus de huit sur dix ont déclaré se servir des cigarettes électroniques aromatisées. La mise en œuvre complète de stratégies fondées sur des données probantes aux niveaux national, étatique et local, en coordination avec la réglementation de la FDA, peut prévenir et réduire la consommation de produits du tabac chez les jeunes. Les stratégies visant à s'attaquer aux facteurs qui incitent les jeunes à consommer des cigarettes électroniques sont particulièrement importantes. En plus de la politique de contrôle de la FDA qui interdit la vente de cigarettes électroniques pré-remplies à base de capsules ou de cartouches avec tout autre arôme que le tabac ou le menthol, plusieurs États et communautés ont interdit la vente de toutes les cigarettes électroniques aromatisées, y compris les mentholées.

États-Unis – Ventes unitaires de cigarettes électroniques, par type de produit et de saveur – États-Unis, 2014-2020 (Officiel) Depuis l'arrivée des cigarettes électroniques (e-cigarettes) sur le marché états-unien en 2007, le paysage a évolué et compte désormais des cigarettes électroniques jetables et des cigarettes électroniques rechargeables avec des cartouches pré-remplies et des liquides électroniques aromatisés (par exemple, fruits, bonbons et menthe). Le 9 septembre 2020, dans une étude publiée dans le rapport hebdomadaire sur la morbidité et la mortalité, les chercheurs ont constaté qu'entre septembre 2014 et mai 2020, les ventes de cigarettes électroniques ont augmenté de 122,2 %. Les ventes de cartouches pré-remplies ont augmenté entre septembre 2014 et août 2019. Depuis cette date, les ventes de produits jetables ont augmenté. Les ventes de cartouches pré-remplies de cigarettes mentholées ont augmenté de septembre 2014 à août 2019, puis ont diminué, tout comme celles de produits mentholés entre août 2019 et mai 2020. Les résultats indiquent qu'il est essentiel de continuer à surveiller les ventes et l'utilisation des cigarettes électroniques afin d'élaborer des stratégies visant à minimiser les risques. Dans le cadre d'une approche globale, ces stratégies pourraient inclure celles qui portent sur les innovations et les goûts des produits qui plaisent aux jeunes.

Best Regards | Sincères salutations

The GPHIN Team/L'équipe du RMISP

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction générale de l'infrastructure de sûreté sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction générale de l'infrastructure de sûreté sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

